

17. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N°17, 15 juin 1992 : Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Les dirigeants des grands pays, même dits démocratiques, savent qu'ils ont perdu. Ce sont eux qui ont installé ou encouragé nos dictateurs de la politique financière d'investissement, d'emploi. Ministres imposés, nous en savons quelque chose dans ce pays, le lait condensé des problèmes du sous développement.

Mais, essayons de dépasser le cadre, et reprenons en Technicolor les problèmes de la sous-région. Nous allons vers un suicide. Cette dérive vers la mort a été annoncée par Charles Levinson. Il disait « Face à cette concentration de puissances, la capacité de l'Etat-Nation à gérer son propre système économique est mise en question... ». En 1972, Claude Julien disait déjà que la démocratie est atteinte dans son principe même lorsqu'une majorité de l'opinion est persuadée qu'elle ne pourra pas infléchir la politique du gouvernement.

Mais le club des pays nouveaux venus à la démocratie s'agrandit. Encore que beaucoup d'entre eux ne remplissent pas toutes les conditions pour entrer dans ce club. Evidemment, les apparences comptent comme partout. En Afrique des partis sans représentativité essaient de remplacer le parti unique. Le monde va cahin-caha, comme un boiteux. Le boiteux solide, et s'il boite c'est parce que les conditions d'emploi, de logement, d'éducation, de santé, de culture sont du sable mouvant. Le dernier rapport du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) dit que depuis 30 ans, l'écart augmente entre les populations. 20 % se partagent les 80 % des richesses.

Une démocratie politique commence par l'économie démocratique. De toutes façons, toute démocratie s'accompagne d'une économie pouvant effacer ou corriger les inégalités engendrées par les lois du marché imposé. Les états

providence ne sont plus providentiels. La question de la démocratie doit se poser encore au niveau de ceux qui contrôlent le flux et le reflux des capitaux.

La société industrielle moderne en elle-même, telle que nous la vivons aujourd'hui, n'est pas démocratique. Ni son passé, ni ses tendances, ne permettront pas de le penser, son avenir est dans les quotidiens qui... tous les jours le racisme, la violence, l'anti écologisme social. Un autre totalitarisme nous guette, ce sera une uniformisation progressive des besoins et des comportements sociaux. Herbert Marcuse disait « le totalitarisme n'est pas seulement le fait d'une économie spécifique de gouvernement ou de parti... »

Nous pensons avec lui qu'un système de gouvernement découle de la parfaite distribution des partis, des moyens de communication et des séparations de pouvoir. Quand rien n'est bon, tout est bon pour ceux qui savent que rien n'est bon. Mais la bonté, une valeur subjective qui, le long de notre histoire biblique, au sens de la genèse, n'a signifié que le mal, opposé au bien, aujourd'hui nous révèle que le tableau qui compose notre vie quotidienne est tapissé de plusieurs tons, d'autres couleurs. Et nous oppose nous que la traite des nègres, l'indépendance, la colonisation ne sont que des branches d'un même arbre qui pousse et donc qui nous élève pour apercevoir l'horizon qui fait, quand on cherche à l'approcher, des pieds ou en véhicule. Si le prix du carburant monte c'est parce que nous descendons du singe. Abandonnons les controverses religieuses « Dieu créa l'homme » ou la théorie de Darwin, que tout ces suppositions dorment en paix.

Mais nous vivons une crise du sens et de la tentation totalitaire. Les fantômes de la liberté rodent autour de nous. Nouvel ordre, rebellions, nationalisme, sont devenus nos pains quotidiens. Heureusement que nous oublions ces questions fondamentales, en rêvant à une marmite ordinaire. Le catéchisme à l'Est coûte cher. Les nouveaux musulmans essaient de bâtir leur foi sur les minarets, de vieux présidents malades refont le Vatican pour que leur dernier chant ressemble à l'appel d'un muezzin.

C'est un appel à l'étranger donneur qui bénéficie d'abord au donneur. Nous sommes au carrefour d'un certain nombre de cris au fond du continent, la clameur monte pour la faire taire, on crée le multipartisme. Et ce multipartisme devient, contrairement à ce que pensaient les occidentaux, un amplificateur de cet écho.

Qui sommes nous, où allons nous ?

Les interrogations sont nombreuses. Nous n'avons jamais été indépendants. Nous n'avons jamais été capables de constituer un grand ensemble. Notre histoire nous a été apprise en traçant autour de nous des frontières. Dans les pays et dans les têtes. Beaucoup d'Africains vivent avec des passeports autres africains à part ? Continents en dérive, nous nous éloignons davantage de notre passé que de notre devenir. L'avenir quant à leur sans misérabilisme, est ailleurs. Probablement dans le sang de nos enfants fusillés ou torturés à Bamako, Conakry, Kinshasa, Lagos. Ils sont déjà les fantômes d'une liberté qui figure dans nos constitutions, loin d'un prêt à porter idéologique, de la corruption. Minuit sonne les coqs chantent, on se souvient des étudiants massacrés ou chassés, ici et ailleurs. C'est l'heure du réveil, le muezzin appellera pour la prière que ce ciel vers qui tend son chant et que nous découvrons de plus en plus lointain à travers nos pauvres appareils, nous remplisse d'humilité, la pauvreté n'est pas un vice, mais une vis. Nous serons Lynx ou sphinx.

Pour voir ou poser des questions.

W.S.

MÉMOIRE D'UNE HISTOIRE DÉARMÉE

TOUT VA BIEN MERCI POUR LES ÉTOILES CHASSÉES

Dans pays là c'est dur, comme diamant qu'on vole tous les jours. Toujours les affaires là, tombent. Enelgui, crédit, Sogetrac, crédit ! Arédor crédit... Ils ont argent, nous petits vauriens là-même, où on allé ! Hein ? On peut plus prendre crédit pour une cigarette.

Le tablier il dit toi, sogetrac crédit, sogétrac crédit, Arédor crédit, toi ici pas de crédit tout ça là quoi.

Hé kéla ! C'est quoi vie même là quand tu es petit, tu regardé en haut et tu dis étoiles là c'est bon. Après quelqu'un il veni prendre une étoile, deux... Tout ça quoi. Toi tu resté à regarder étoile pour toi qui dispari. Tu dis toi après, c'est quoi vie là même marabouts noirs, chrétiens là, tout ça la quoi. Ils disé toi, vie là même, c'est en haut là-bas que vraie vie habité ! Quand patrons militaires ou sans gradé civils même, eux aussi ils disé toi, vie là même c'est trop grand pour comprendre lui. Mais si on comprend pas femme qui dormi avec toi 20 ans, comment tu vas comprendre vie qui dort pas avec toi.

Hé kéla ! Parce que vie là même, elle trompé toi tous les jours. Il y a seulement courte maladie qui trompé pas longue maladie, elle trompé un peu. On dit six mois tu mourus on dit 9 mois toi tu partis. Mais tu partis quand même un jour et le jour que tu connais pas Sida là même on s'en fout on mouru ici avant d'attraper maladie là même. Où est le problème, Hein ?

Toi Lynx là même ! Il faut faire attention ! Toi tu croyé voir patron, mais c'est patron qui voyé toi, même quand tu ronflé ! Le jour on attrapé toi, on ligoté bien, où est le problème hein ? Dans pays là, on attache personne, alors animal on s'en fout, tout ça là quoi les enfants vont école pour chômer après, vous les vieux vous chômez jusqu'à mourir. Nous on est là et ça s'améliore. Je dis ça partout même, aux oiseaux hi, aux mangues ha ! Ils n'ont qu'à dénoncer moi ! Même devant le général, je dis il n'a qu'à rester parce que si c'est pas bon pour tout le monde, est-ce que c'est tout le monde qui est patron dans pays ? Hein ?

Wallahi ça marche pour vous. Mais il faut dire vérité. Là haut dans ciel, c'est beau. En bas aussi c'est beau si tu aides un peu Balla et ses balladins. Bembeya jazz tout ça là quoi, la nuit ici là même ce sera lumière dans têtes, cœurs partout dans corps sans Enelgui. Beaucoup de gens meurt comme ci, comme chat, sans rien. Ibrahima Diarré... est parti comme ça tout ça là quoi ! On fait 2 semaines après journées culturelles sans parler lui. Hé kéla ! Vous civils là pouvoir, quelque chose comme ça là !

Wallahi ! On tué ! On tué ! Et pour remplacer guinéens tués brûlés tout ça là quoi, on prend un autre général gros comme palais du peuple, pour venir manger notre riz. Il a l'argent, il a l'argent encore, tout ça là quoi. Il couru, veni ici, manger notre mangé. Hé la vie là même mais le pays est grand dé ! On connaît pas beaucoup lui, mais on s'en fout, c'est vous qui perdez temps dans école moi je veux calculer, étudier tout ça là quoi, vous pas moyen de prendre même cars sogetrac pour penser là on pense pas.

Hé kéla ! Laissez nous en paix.

Nous on veut pas la guerre. Mais même quand on est d'accord pour la paix, on peut se bagarrer. Hein ? C'est vrai ou c'est mensonge. Poulets là même c'est difficile à acheter, mais faciles à manger. Après manger, il faut chercher encore un autre poulet. Manger quand tu connais bien manger, c'est quelque chose dé ! Après manger, femmes. Après femmes, c'est voiture et ensuite et encore villas

tout ça là quoi ! Après encore, tu veux changer boire, femmes, voitures, vilas (sic : villas), tout ça là quoi !

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 17

Présentation

Date [1992/06/15](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
